

Un gentleman à Moscou

*

Amor Towles

Un gentleman à Moscou

Volume 1

*Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Nathalie Cunningham*



Titre original : *A Gentleman in Moscow*
Édité par Viking, maison du groupe Penguin
Random House, New York.

© Cetology, Inc, 2016.
© Librairie Arthème Fayard, 2018, pour la traduction
française.
© À vue d'œil, 2019, pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0298-0
ISSN : 2555-7548

À vue d'œil
6, avenue Eiffel
78424 Carrières-sur-Seine cedex
www.avuedoeil.fr
www.facebook.com/editionsavuedoeil

Pour Stokley et Esmé

Moscou vers 1922



Comme je me rappelle

*Quand il venait nous visiter à pied,
Séjournait quelque temps parmi nous,
Mélodie aux accents de grand fauve.*

Ah, où est notre but, à présent ?

*Comme pour tant de questions
Je réponds à celle-ci
Les yeux détournés en pelant une poire.*

*Tête inclinée je dis bonne nuit,
Et par les portes de la terrasse
Pénètre les splendeurs simples
D'un autre printemps clément ;*

Je sais au moins ceci :

*Il ne s'est pas perdu parmi les feuilles
[d'automne de la place de Pierre.
Il ne se trouve pas dans les cendriers pleins
[du club Athenaeum.
Il ne réside pas dans les pagodes bleues
[de votre fine porcelaine.*

*Ni dans les sacoches du comte Vronski,
Ni dans la première strophe du trentième
[sonnet,
Ni sur le vingt-sept rouge...*

Comte Alexandre Ilitch Rostov,
« Où est-il à présent ? » (vers 1-19)
1913

21 juin 1922

COMPARUTION DU COMTE
ALEXANDRE ILITCH ROSTOV
DEVANT LE COMITÉ EXCEPTIONNEL
DU COMMISSARIAT DU PEUPLE
AUX AFFAIRES INTÉRIEURES

Présidents : camarades V. A. Ignatov, M. S.
Zakovski, A. N. Kosarev
Procureur : A. Y. Vychinski

Camarade procureur Vychinski : Votre nom.
Rostov : Comte Alexandre Ilitch Rostov, membre
de l'ordre de Saint-André, membre du
Jockey-Club, maître de la Chasse.
Vychinski : Vous pouvez garder vos titres ;
personne ne vous les disputera. Cependant,
pour qu'il n'y ait pas de confusion, êtes-vous
bien Alexandre Rostov, né à Saint-Pétersbourg
le 24 octobre 1889 ?
Rostov : Soi-même.

Vychinski : Avant toute chose, je dois dire que
je ne me souviens pas d'avoir vu une veste
décorée d'autant d'insignes.

Rostov : Merci.

Vychinski : Ce n'était pas un compliment.

Rostov : En ce cas, j'exige réparation sur le
terrain.

(Rires)

Camarade secrétaire Ignatov : Silence dans la
tribune !

Vychinski : Domicile ?

Rostov : Suite 217. Hôtel Metropol. Moscou.

Vychinski : Depuis quand vivez-vous là ?

Rostov : Je réside dans cette suite depuis le
5 septembre 1918. Soit un peu moins de
quatre ans.

Vychinski : Métier ?

Rostov : Un vrai gentleman n'a pas de métier.

Vychinski : Bien. Alors, à quoi occupez-vous
vos journées ?

Rostov : Repas, discussion. Lecture, réflexion.
Bref, le train-train.

Vychinski : Et vous écrivez de la poésie ?

Rostov : On me prête quelque prédisposition à manier la plume.

Vychinski (*brandissant un pamphlet*) : Êtes-vous l'auteur de ce long poème daté de 1913 et intitulé : « Où est-il à présent ? » ?

Rostov : Il m'a été attribué.

Vychinski : Pourquoi avez-vous écrit ce poème ?

Rostov : Il exigeait d'être écrit. Il s'est simplement trouvé que j'étais assis à ce bureau-là en cette matinée-là où le poème a choisi de formuler ses exigences.

Vychinski : Cela se passait où précisément ?

Rostov : Dans le salon sud des Heures dormantes.

Vychinski : Des Heures dormantes ?

Rostov : La propriété des Rostov à Nijni-Novgorod.

Vychinski : Ah. Je vois. Oui, forcément. Mais revenons à votre poème. Étant donné les circonstances de sa publication – la période de soumission qui a suivi la révolution ratée de 1905 –, nombreux sont ceux qui y ont vu un appel à agir. Partageriez-vous cette façon de voir ?

Rostov : Tout poème est un appel à agir.

Vychinski (*vérifiant ses notes*) : Et c'est au printemps suivant que vous avez quitté la Russie pour Paris... ?

Rostov : J'ai le vague souvenir de pommiers en fleur. Alors en effet, selon toute vraisemblance, nous étions au printemps.

Vychinski : Le 16 mai pour être exact. Maintenant nous comprenons les raisons de votre exil volontaire ; et nous éprouvons même une certaine sympathie pour les raisons qui ont motivé votre fuite. Ce qui nous préoccupe, c'est votre retour en 1918. On est en droit de se demander si vous ne seriez pas rentré dans l'intention de prendre les armes et si, le cas échéant, vous vous seriez battu pour ou contre la révolution.

Rostov : À ce moment-là, j'avais passé l'âge de me battre, j'en ai bien peur.

Vychinski : Pourquoi alors êtes-vous rentré ?

Rostov : Le climat me manquait.

(*Rires*)

Vychinski : Monsieur le comte, vous ne semblez pas mesurer la gravité de votre situation. Pas

plus que vous ne témoignez aux hommes
assemblés devant vous le respect qui leur
est dû.

Rostov : Il fut un temps où la tsarine formulait
à mon encontre les mêmes doléances.

Ignatov : Procureur Vychinski, permettez-moi
de...

Vychinski : Secrétaire Ignatov.

Ignatov : Nul doute, comte Rostov, que de
nombreuses personnes dans la tribune
sont surprises de vous trouver autant de
charme. Pour ma part, je ne le suis pas le
moins du monde. L'histoire a démontré
que le charme est l'ambition ultime de la
classe des rentiers. Ce qui me surprend, en
revanche, c'est que l'auteur du poème en
question ait pu devenir un homme aussi
manifestement dépourvu de but dans la vie.

Rostov : J'ai toujours été persuadé que la raison
d'être de l'homme est connue de Dieu seul.

Ignatov : Vraiment ? Cela devait être bien
pratique pour vous !

*(Le comité suspend la séance pendant
douze minutes.)*

Ignatov : Alexandre Ilitch Rostov, après mûr examen de votre témoignage, force est de constater que l'esprit clairvoyant auteur du poème « Où est-il à présent ? » a succombé de manière irrévocable au pouvoir corrupteur de sa classe – et représente désormais une menace pour ces mêmes idéaux qu'il avait faits siens par le passé. Sur la base de ce constat, nous serions tentés de vous envoyer devant le peloton d'exécution dès votre sortie de cette salle d'audience. Mais dans le Parti se trouvent des personnes haut placées qui vous comptent parmi les héros de la cause prérévolutionnaire. Aussi ce comité a-t-il décidé de vous renvoyer dans cet hôtel auquel vous êtes tellement attaché. Mais ne vous méprenez pas : si vous mettez ne serait-ce qu'un pied à l'extérieur du Metropol, vous serez exécuté sur-le-champ. Affaire suivante.

Procès-verbal signé par

V. A. Ignatov

M. S. Zakovski

A. N. Kosarev